

# *Thérèse de Lisieux*

*L'invention d'une extase*

## **Essai – témoignage de Philippe Borrini**

Édité chez A Contrario, 160 p.

Extrait, pages 109 à 113 : *La mort du Papa*

*Thérèse est seule. Elle pleure en écrivant,  
puis elle danse en rangeant le costume de  
son papa dans un coffre.*

ELLE

« Le 29 juillet de l'année dernière, le Bon Dieu rompit les liens de son incomparable serviteur et l'appelant à la récompense éternelle, rompit en même temps ceux qui retenaient au monde sa fiancée chérie...

Enfin du haut du Ciel, mon Roi Chéri, qui sur la terre n'aimait pas les lenteurs, se hâta d'arranger les affaires si embrouillées de sa Céline et le 14 septembre elle se réunissait à nous ! ...»

LUI

« Un grand sacrifice qui fut bien douloureux pour la petite Thérèse» Elle ne s'épanche pas sur la mort de son père. Changement de nature. A présent, nous avons quitté les rivages enchantés de l'enfance. Elle mûrit vite au soleil de la mort. »

ELLE

« Je ne désire pas non plus la souffrance, ni la mort, et cependant je les aime toutes les deux, mais c'est l'amour seul qui m'attire...J'ai possédé la souffrance et

j'ai cru toucher au rivage du Ciel, ... maintenant c'est l'abandon seul qui me guide, je n'ai point d'autre boussole ! ... »

*Le chœur chante le cantique de St Jean de la Croix :*

« Dans le cellier intérieur de mon Bien-Aimé, j'ai bu et quand je suis sortie, dans toute cette plaine je ne connaissais plus rien et je perdis le troupeau que je suivais auparavant... Maintenant tout mon exercice est d'AIMER...»

ELLE

« [...] Plus tard tous les livres me laissèrent dans l'aridité et je suis encore dans cet état. ... Jésus n'a point besoin de livres ni de docteurs pour instruire les âmes; Lui, le Docteur des docteurs, il enseigne sans bruit de paroles...Jamais je ne l'ai entendu parler, mais je sens qu'Il est en moi, à chaque instant [...].

O ma Mère chérie! Après tant de grâces ne puis-je pas chanter avec le psalmiste: "Que le Seigneur est BON, que sa MISERICORDE est éternelle." Il me semble que si toutes les créatures avaient les mêmes grâces que moi, le Bon Dieu ne serait craint de personne, mais aimé jusqu'à la folie. »

*25 juin 2004*

LUI

Je me fais l'effet d'avoir été sauvé par l'apparition de Lourdes et l'Enbrel du professeur Vignon. La science et le souffle. Malgré les échecs successifs et quelques victoires, je sens une force stable monter en moi. Je sais que cette force je la trouve dans la communion, dans la lecture des textes sacrés, je me sens environné de présences bienveillantes. Ma vie s'élargit, mon métier toujours instable, épuisant et à cause de peut-être, ne m'empêche pas d'avoir la sensation d'avancer sur un sol de plus en plus solide. Par la grâce des mots, je touche au miel. C'est le temps des cerises, notre maison de plus en plus belle, comme une arche sous les étoiles du désert, reçoit la bonne pluie.

Je tourne dans cette mansarde quand la douleur des ischions reprend le dessus sur la pensée. Relié au monde par la technologie et par les mots imprimés et par la mémoire de ma vie, je me promène dans l'écriture de Thérèse. Son corps n'est plus là, mais sa présence m'entoure. Elle est patiente et douce. Mais attention, c'est une combattante redoutable, elle a la radicalité d'un prophète, et la jubilation légère d'une danseuse.

Écrire jusqu'à l'épuisement. A la limite du vertige. Ne pas se laisser aller au Temps mort. L'adoration est muette. Tu es loin. Thérèse. Tu es en chemise de nuit, assise à ta table. Tu as froid aux pieds. Tes mains te font mal. Ton ventre a de la peine. Tout est noir dans ta cellule. La flamme pétote dans la lampe. Tes yeux te piquent. L'orage gronde au dehors, les éclairs bleus allument les carreaux de ta fenêtre. Tes intestins grincent. Tu te dis que tout vient de l'extérieur, et tu es là assise sur une chaise craquante. Tu ne peux pas marcher en rond sur le parquet pour ne pas alerter tes sœurs qui essaient de dormir. Toutes, vous attendez la pluie. Le tonnerre tourne dans un orage qui s'étend jusqu'en Allemagne.

Soudain la pluie du ciel s'abat sur la maison; et tu me parles de l'amour. Tu te prends pour un petit oiseau aux ailes mouillées, tu rêves d'être enlevée par un aigle qui te jettera dans le soleil. Tu délires, ma belle. Tu délires. Tu as la fièvre. Je t'aime mon oiseau impénétrable. Chaque tuile donne un son différent. Le toit devient un vibraphone à eau. La sécheresse est vaincue. L'eau féconde la terre gercée par le vent. Nous sentons l'odeur si particulière du jardin mouillé, tu respire à la fenêtre que tu as ouverte pour recevoir la pluie chargée d'orage sur ta tête brûlante. Mon Dieu le monde est possible, il est beau. Mais... Thérèse! Ne disparaît pas! Ne t'en va pas! Sans toi, les mots ne sont plus que de l'encre. Ne rejette pas mon cœur. Ne ferme pas la porte. Déjà la flamme s'éteint, je n'ai plus envie.

*ELLE, elle écrit sur la porte :*

« L'Amour renferme toutes les vocations, l'amour est tout, il embrasse tous les temps et tous les lieux, en un mot il est éternel. »

LUI, *reprenant à son compte les mots de Thérèse*

« Oui j'ai trouvé ma place dans l'Église et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout ... ainsi mon rêve sera réalisé!!! ...

O Phare lumineux de l'amour, je sais comment arriver jusqu'à toi, j'ai trouvé le secret de m'approcher de ta flamme. »

*Il tombe. Il avance à genoux devant la porte fermée.*

« Oui ma Bien-Aimée, voilà comment se consumera ma vie ... Je n'ai d'autre moyen de te prouver mon amour, que de jeter des fleurs [...].

Je veux souffrir par amour et même jouir par amour, ainsi je jetterai des fleurs devant ton trône; je n'en rencontrerai pas une sans l'effeuiller pour toi. Puis je chanterai, même lorsqu'il me faudra cueillir mes fleurs au milieu des épines et mon chant sera d'autant plus mélodieux que les épines seront longues et piquantes. Alors laisse-moi jouir pendant mon exil des délices de l'amour... Laisse-moi savourer les douces amertumes de mon martyre... »

*On voit projetée sur la porte Edith Piaf chanter intégralement «La vie en rose». Sur la musique, Elle danse en chemise de nuit et complètement nue sous une pluie de roses.*